

L'Instruction publique au dernier Congrès de l'A.C.J.C.

Les 28, 29 et 30 juin dernier, l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française réunissait en congrès aux Trois-Rivières. Ce congrès, très bien organisé, s'occupa presque exclusivement de l'Instruction publique. Des travaux fort intéressants furent soumis et des discussions sérieuses et instructives suivirent à chaque séance la lecture des travaux.

A la séance d'ouverture, S. G. Mgr Cloutier prononça une éloquente allocution où Elle exposa avec autorité les doctrines de l'Eglise en matière d'Education.

Voici les sujets traités à chacune des séances publiques:

PREMIERE SEANCE (Dimanche, 29 juin, 8 heures p. m.): "*Historique de l'enseignement primaire dans la province de Québec*."—Rapporteur: M. CAMILLE TESSIER, avocat au Barreau de Montréal, vice-président de l'A.C.J.C.

"*Organisation actuelle de l'Instruction publique*."—Rapporteur: M. CHARLES-NAPOLEON DORION, étudiant en droit à l'Université Laval de Québec.

DEUXIEME SEANCE (Lundi, 30 juin, 9 heures a. m.): "*Résultats obtenus par le système en vigueur dans Québec*."—Rapporteur: M. ANATOLE VANIER, avocat, président de l'Union régionale de Montréal.

"*Coup d'œil sur les autres provinces canadiennes et l'étranger*."—Rapporteur M. LEO PELLAND, étudiant en droit, président du Cercle Casault, à l'Université Laval de Québec.

TROISIEME SEANCE (Lundi, 30 juin, 2.30 heures p.m.): "*Modifications inopportunes au système scolaire de Québec*."—Rapporteur: M. HERVE BRUNELLE, du Cercle Saint-Thomas d'Aquin, Trois-Rivières.

"*Améliorations désirables*."—Rapporteur: M. V.-E. BEAUPRE, professeur à l'Ecole Polytechnique de Montréal, président du Cercle Saint-Louis et ancien président général de l'A.C.J.C.

A chacune des séances du Congrès, des personnages étrangers à l'Association furent spécialement invités à adresser la parole: M. l'abbé Joseph Gélinas, professeur au Séminaire des Trois-Rivières; M. C.-J. Magnan, Inspecteur général des écoles catholiques; le Dr. Ed. Baril, de Montréal; M. Amédée Denault, chef du Secrétariat des Œuvres de l'Action Sociale Catholique de Québec; M. Arthur Saint-Pierre, secrétaire de l'Ecole Sociale de Montréal, M. l'abbé J.-A. D'Amours, de l'Action Sociale, de Québec; M. Adjudant Rivard, secrétaire du Comité permanent du Congrès de la Langue Française; M. l'abbé E. Cloutier, des Trois-Rivières, M. Alex. Grenon, etc., etc., furent tour à tour invités à prendre part aux discussions qui suivirent la lecture des différents rapports.

Il faut louer les directeurs de l'A.C.J.C. pour le succès légitime qu'a remporté leur beau et utile congrès; mais il faut les louer surtout d'avoir abordé avec une maîtrise parfaite du sujet, l'important problème de l'Instruction publique. Les mémoires présentés au congrès des Trois-Rivières font honneur à leurs auteurs: ils formeront un volume important que les amis de l'Instruction publique aimeront à consulter.

HYGIÈNE

DE L'AIR DANS LA CLASSE.

Nous revenons sur cette question si souvent traitée, l'extrême importance de l'air pur dans la classe. On ne peut pas vivre sans air, notre sang a besoin d'oxygène, et ce gaz vivifiant ne se trouve que dans l'air pur. Si nos institutrices pouvaient se bien persuader qu'il est de leur devoir strict de veiller sur la santé des enfants qu'on leur confie et que, dans une très grande mesure, elles peuvent conserver, améliorer cette santé, héritage si précieux de l'enfance et de la jeunesse qu'elles forment et dirigent, il y aurait moins de tuberculeux et de rachitiques. D'un autre côté, un enfant dont le sang est purifié par une ration suffisante d'oxygène, travaille beaucoup mieux et donne de bien meilleurs résultats que celui qui est confiné dans une atmosphère cent et mille fois respirée. Ce précepte est élémentaire, et l'on en fait l'expérience tous les jours.

Nous prions donc les institutrices, nous les conjurons de donner à leurs élèves ce que la Providence a créé de si bon pour ces chers petits: l'air de son ciel si pur et son bon soleil

J.-G. PARADIS, M.D.